

---

paix après les conflits est de rétablir la confiance populaire dans le système politique, au niveau local de la communauté. Pour y parvenir, il faut des politiques qui soient de portée générale et globale et qui fassent de l'appui apporté à la paix et à la sécurité internes un processus continu allant de la prévention à la reconstruction après les conflits.

Il a été constaté par certains participants qu'à une époque de diminution des ressources destinées à l'aide étrangère, les organismes donateurs doivent affecter celles qui restent de manière plus judicieuse. Pour ce faire, il faut mieux connaître les compétences canadiennes existantes et établir plus de communication et de coopération entre le gouvernement et les ONG. Une solution serait d'explorer cette coordination entre les acteurs dans certains projets pilotes de consolidation de la paix, dont les résultats pourraient alors être évalués. Une autre solution serait de mener une étude exhaustive des ressources que le Canada peut apporter à la reconstruction après les conflits. Le groupe de contact pour la consolidation de la paix, qui existe déjà, a été cité comme exemple d'une telle collaboration entre le gouvernement, les ONG et le milieu universitaire.

Il a aussi été suggéré que le Canada coopère avec d'autres pays ayant la même optique. L'établissement de groupes de travail s'occupant d'un pays en particulier (similaires à celui qui a été créé pour remédier à la situation en Afrique du Sud) a été proposé comme un moyen éventuellement valable de faire participer les parlementaires et d'obtenir un appui aux niveaux des gouvernements et du public pour les initiatives canadiennes de consolidation de la paix. Une recherche systématique plus poussée des politiques dans ces domaines a été recommandée ainsi que l'institutionnalisation d'un processus régulier de consultation avec ces chercheurs et ces universitaires. Il a aussi été suggéré que le Canada augmente sa participation au projet de l'UNRISD concernant les sociétés déchirées par la guerre.

La question des ressources limitées encourage aussi à donner la préférence à des actions stratégiques qui favorisent la création de capacités locales et la durabilité. Les projets canadiens actuels visant à promouvoir la prévention des conflits en Afrique sont fondés sur cette approche, comme notre appui aux tables rondes de l'Organisation de l'unité africaine et de la Francophonie sur des questions de sécurité régionale et aux tables rondes au Burundi visant à obtenir le concours des médias, des parlementaires et des militaires locaux. Ces projets sont conçus pour établir une paix à long terme qui soit à la fois préventive et durable.